

Autor: François Mauron
Régions

VAUD/FRIBOURG. Le Vert fribourgeois Roman Hapka et la radicale vaudoise Christelle Luisier développent deux visions pour Payerne et sa région.

Le salut de la Broye passe-t-il par les airs? Débat d'écoles

Dans la Broye, la campagne des fédérales saute par-dessus les frontières cantonales. L'Aéropôle de Payerne alimente la controverse. La radicale vaudoise Christelle Luisier l'a placé au cœur d'un programme de développement économique qu'elle a élaboré conjointement avec son coreligionnaire fribourgeois Charly Haenni (LT du 21.05.2007). Les Verts des deux cantons le dénoncent d'une même voix par l'entremise du Fribourgeois Roman Hapka et de la Vaudoise Nicole Baur. Débat dans la buvette de l'aérodrome militaire, sous le vrombissement des FA-18.

Le Temps: Les Verts s'opposent frontalement à l'Aéropôle. N'est-ce pourtant pas une opportunité intéressante pour le développement économique de la Broye?

Roman Hapka: Les Verts demandent une réflexion sur le développement en général de l'aviation dans la Broye (tant militaire que civile). A notre sens, ce n'est pas un moyen de transport durable. Nous remettons en question le mythe que représente cette activité pour la région. Il existe d'autres possibilités de développement qu'à travers l'aviation.

Christelle Luisier: Votre attitude est très fondamentaliste. La question du développement durable est importante. Mais elle se compose de trois éléments: l'économie, le social et l'environnement. J'ai l'impression que les Verts jouent dans le cas présent uniquement la carte du troisième pôle, et prônent une société de décroissance. Vos critiques arrivent comme par hasard juste avant les élections, sans la moindre proposition concrète pour remplacer le projet de l'Aéropôle, en route depuis 1999.

- La suppression des avions militaires semble certes difficile...

R. H.: L'armée n'est pas toute-puissante, et doit s'adapter à la volonté populaire. Il y avait, par le passé, plus de 20000 vols par an dans la Broye. Du jour au lendemain, la cadence a diminué de moitié, en raison d'une décision d'ensemble, au niveau suisse. A l'époque, l'armée clamait que c'était impossible. Or elle bien dû s'adapter. Les Verts proposent que l'on change d'optique de développement régional. Le premier pas, c'est de ne pas accroître l'aviation civile. Ensuite, œuvrons ensemble pour demander à l'armée une réduction des mouvements de ses jets à Payerne. Nous ne sommes pas certains que l'aviation militaire soit encore une nécessité dans 20 ans.

C. L.: Si on estime que la mission de l'armée est d'assurer la sécurité du pays, il faut admettre qu'elle doit pouvoir effectuer ses vols. Une région se doit d'assumer certaines nuisances face à cet impératif de sécurité. Maintenant, il est clair qu'il y a des limites. Payerne recense déjà plus de 50% des vols militaires suisses. Nous ne pourrions pas en absorber davantage. Concernant l'Aéropôle, il faut savoir que les vols civils ne représenteront qu'une faible part de son activité. Le but est de créer un technopôle lié à l'aéronautique. Pas seulement pour les vols, mais aussi pour la maintenance, par exemple.

- Il est vrai que l'aviation privée ne génère que peu de nuisances, par rapport aux jets militaires.

R. H.: C'est faux, 10000 vols civils en plus induiraient de fortes nuisances. Je n'ai aucune envie que la Broye se retrouve dans la situation de Genève. On nous parle de vols d'affaires, mais au niveau de la durabilité, les entrepreneurs qui se déplacent en jet privé, ça ne fonctionne tout simplement pas. Quant au technopôle, c'est un fiasco. On en parle depuis 10 ans, et aucune entreprise ne s'y est installée.

C. L.: Je ne comprends pas qu'on puisse comparer l'Aéropôle à Cointrin. Il n'y aura jamais à Payerne ni trafic passagers ni charters. Les vols d'affaires feront venir des entrepreneurs dans la région, avec des créations d'emplois à la clef. En outre, il faut savoir que les procédures sont longues pour une affectation comme le technopôle. C'est normal qu'il commence à susciter de l'intérêt seulement maintenant. Quant au développement durable, il faut le considérer d'un point de vue global. Si Solar Impulse vient ici, la Broye pourrait ensuite devenir un centre de compétence pour l'aviation civile qui promeut l'efficacité énergétique. Le but final, ce n'est pas de bannir les avions, mais de faire en sorte que ceux-ci consomment moins.

- Roman Hapka, vous voulez une voie plus durable pour la Broye. Laquelle?

R. H.: Les idées développées par les radicaux sont intéressantes. Mais on ne peut pas prétendre vouloir promouvoir l'aviation, et le tourisme, par exemple. C'est l'un ou l'autre. On ne peut pas tout mélanger dans une grande soupe qu'on vend sous le terme «développement durable». La Broye dispose de zones prêtes à accueillir des entreprises en suffisance, elle n'a pas besoin de l'Aéropôle pour cela. Vous évoquez Solar Impulse. Mais ce n'est pas du tout certain que ceux qui financent ce projet choisissent de s'établir à Payerne. Les conditions cadres ne sont pas favorables. Il suffit d'une opposition, et cela peut induire plusieurs années de retard.

C. L.: Dans la vie, on ne maîtrise pas tout! Cela n'empêche pas d'essayer d'attirer des projets intéressants. L'aérodrome militaire est une donnée de base. L'Aéropôle a été conçu comme un complément pour donner de la valeur ajoutée à un site qui, a priori, n'en avait pas. C'est une chance unique!

- Finalement, la problématique de l'Aéropôle ne cache-t-elle pas un conflit entre les communes riveraines, fribourgeoises, qui craignent de perdre leur attractivité (valeur de terrain) à cause des nuisances et la vaudoise Payerne qui cherche à se développer?

R. H.: Il y a effectivement une problématique territoriale. L'Aéropôle a été conçu sur sol vaudois, mais les nuisances touchent avant tout les communes fribourgeoises, qui se trouvent dans l'axe des pistes. Si on veut développer la Broye en harmonie intercantonale, il faut aussi tenir compte des soucis

des principaux concernés par le bruit. Pour ces communes, les terrains inconstructibles représentent une perte économique sèche de 40 millions.

C. L.: A vous entendre, j'ai l'impression que vous vous adressez uniquement à vos électeurs fribourgeois en vue du scrutin de cet automne. L'Aéropôle est porté par les deux cantons, par-delà les frontières. C'est un projet qui profitera à toute la région.

- La Broye a-t-elle réellement une identité propre?

R. H.: La région broyarde cherche son identité. Il fut un temps, lointain, où elle formait une seule entité. Elle a ensuite été scindée entre deux cantons. Cette séparation, autrefois significative, est en train de se réduire. La Broye se construit une

identité politique, sociale. Des projets communs sont mis en place (hôpital et gymnase intercantonaux), Fribourgeois et Vaudois effectuent leurs courses à Payerne. Les barrières mentales tombent. Cette collaboration, projet par projet, est un laboratoire intéressant.

C. L.: C'est la preuve qu'il ne faut pas jouer un canton contre l'autre. Notre rôle d'élu est de mettre en évidence quels sont les intérêts de toute la région. Ensuite, il sera temps de régler la question des riverains, notamment en développant une vision plus large de l'aménagement du territoire.

Christelle Luisier, Parti radical (VD), et Roman Hapka, Les Verts (FR), sont tous deux candidats au Conseil national.